

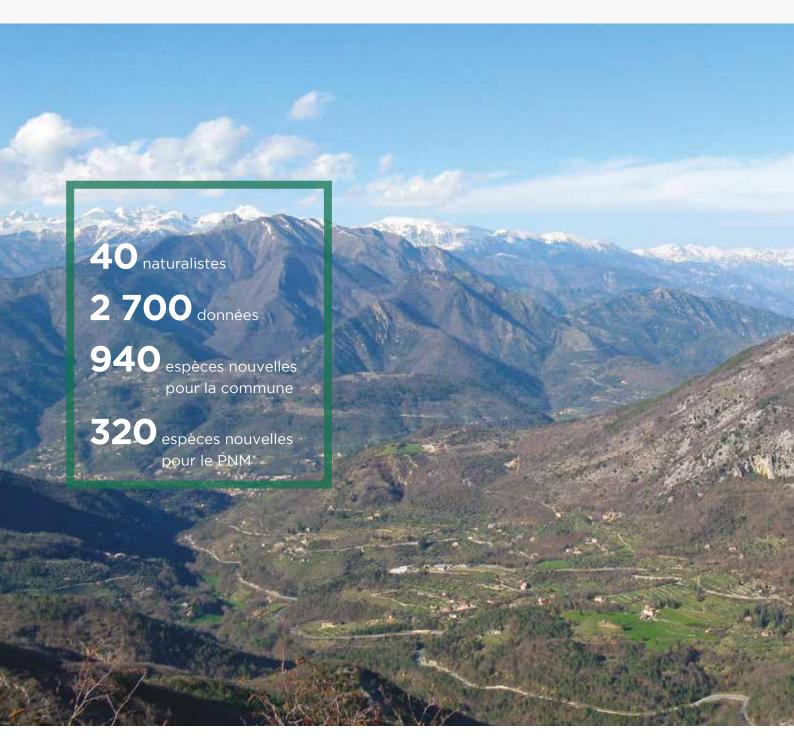
SOSPEL

BILAN DES PROSPECTIONS SCIENTIFIQUES

Du 11 au 13 mai 2018



Dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Communale de Sospel et en rapport avec l'Inventaire Biologique Généralisé (ATBI) Mercantour/Alpi Marittime, le Parc national du Mercantour (PNM) a organisé en 2018 son deuxième évènement "Explor'Nature". En voici les chiffres clés :



SOSPEL

PRÉSENTATION



Sospel couvre les secteurs les plus méditerranéens du Parc national du Mercantour et abrite donc certains cortèges d'espèces liées aux influences littorales, que l'on ne retrouve nulle part ailleurs sur notre territoire.

Un Explor'Nature a pour objectif une meilleure connaissance de la biodiversité d'une commune à travers des prospections naturalistes réalisées de manière intensive (plusieurs dizaines de taxonomistes), sur un temps court (3 jours et 3 nuits) et sur un territoire défini (à l'intérieur des limites communales). En parallèle de ces prospections purement scientifiques sont organisées des prospections ouvertes au grand public ainsi que des animations sur la biodiversité (conférences, projections...).

L'Explor'Nature Sospel a réuni, du 11 au 13 mai 2018, un total de 40 naturalistes sur des groupes taxonomiques aussi divers que les cloportes, les collemboles, les reptiles ou les papillons de nuit. Au total, près de 2 700 données Faune ont été acquises à cette occasion, soit un bond considérable en termes de connaissance de la biodiversité de la commune. La Flore n'a quant à elle été que très peu étudiée à cette occasion (35 données à peine), peu de botanistes ayant répondu à l'appel.



Le séjour des spécialistes a été intégralement pris en charge par le Parc. Environ 20 agents de l'établissement, tous services confondus, se sont investis dans l'évènement, de sa conception à sa réalisation.

Les sorties grand public se sont déroulées en divers endroits de la commune et une restitution de leurs résultats a eu lieu dans la salle multimédia de Sospel.

Météorologiquement, les conditions n'étaient pas optimales. Le temps était particulièrement humide, voire pluvieux, et frais pour la saison. Les dates avaient été choisies en fonction de l'année 2017 et elles se sont au final avérées trop précoces par rapport à l'avancée de la saison. Les naturalistes ont tout de même pu réaliser leurs prospections, mais de nombreuses espèces n'ont probablement pas été observées en raison des températures relativement basses et de l'humidité ambiante.

RÉSULTATS

Ce rapport fait la synthèse des conclusions des différents spécialistes investis dans l'Explor'Nature Sospel. La liste de ces spécialistes est consultable en fin de document.



La Flore

Côté Flore, pas de grandes découvertes, mais tout de même six nouvelles espèces recensées pour la commune,

portant le nombre d'espèces végétales à 1053 espèces, soit environ la moitié de la flore du Parc national du Mercantour, reflet de la forte diversité biologique de Sospel!

La Faune

Concernant les Mammifères, ceux-ci étaient déjà bien invento-riés. Cependant, les prospections menées sur les Chiroptères ont permis la découverte de 2 espèces pour ce groupe, montant la liste des Mammifères à un total de 39 espèces, dont 16 espèces de Chiroptères.

Nous avons désormais la certitude que le Murin de Capaccini (Myotis capaccini) est présent sur le territoire de la commune. Cette donnée est importante car cette espèce est très rare dans les Alpes-Maritimes et c'est une nouvelle espèce pour le Parc national du Mercantour. En effet, les données les plus proches connues sont situées dans le Marguareis, sur la commune de La Brigue et dans le bas de la vallée de la Vésubie. La donnée vient donc compléter la connaissance de cette espèce classée "Vulnérable" sur la liste rouge nationale.

Concernant les données sur la Pipistrelle pygmée (Pipistrellus pygmaeus), nouvelle pour la commune, sa présence dans le département des Alpes-Maritimes, et a fortiori dans le Mercantour, est peu documentée.

Connue des vallées de la Tinée et de la Roya, il semble qu'elle soit beaucoup moins fréquente ici que dans les départements voisins du Var et des Bouchesdu-Rhône. Cette espèce semble bien présente à Sospel puisqu'elle a été détectée sur la moitié des sites étudiés. D'une manière générale, les données de cette étude viennent s'ajouter aux connaissances déjà acquises sur la commune de **Sospel** comme la colonie de reproduction mixte de Rhinolophe euryale (Rhinolophus euryale), Grand rhinolophe (Rhinolophus ferrumequinum) et Murin à oreilles échancrées (Myotis emarginatus) trouvée à Fighetta et Mergil, ou encore, un des très rares sites connus des Alpes-Maritimes de présence du Minioptère de Schreibers (Miniopterus schreibersii). Ces connaissances montrent à quel point Sospel est une commune d'une extraordinaire richesse pour les chauves-souris et nous incitent à poursuivre les inventaires et les suivis sur ce groupe particulier!





Nous ne pensions pas non plus trouver de grandes nouveautés du côté de l'Herpétofaune (reptiles et amphibiens).

Or, notre inventaire a permis l'observation d'une espèce, non seulement nouvelle pour la commune, mais également nouvelle pour le Parc : le Phyllodactyle d'Europe, *Euleptes europaea*, avec 5 individus détectés alors qu'on ne l'observe habituellement que sur la frange littorale! Cette observation souligne bien l'influence méditerranéenne propre à la commune de Sospel. Aujourd'hui sont donc recensées 15 espèces de Reptiles et 6 espèces d'Amphibiens, c'est à dire presque la quasi-totalité de l'Herpétofaune recensée sur le PNM!



Trois nouvelles espèces d'oiseaux ont été observées, portant l'avifaune connue de la commune à 128 espèces (espèces nicheuses et occasionnelles confondues).

Parmi les espèces nouvellement contactées, on peut souligner la présence du plus petit faucon d'Europe, le Faucon Emerillon (*Falco columbarius*), espèce migratrice rarement observée sur notre territoire. Le Loriot (*Oriolus oriolus*) fait également partie des espèces identifiées pendant cet Explor'Nature. Sa nidification est régulièrement attestée à Sospel ce qui, à l'échelle du Mercantour, constitue un fait remarquable car c'est la seule commune du Parc où l'espèce se reproduit. Cela est peut être dû aux ripisylves de qualité composées de grands peupliers que l'on trouve le long de la Bévéra. Cet habitat particulier n'est présent nulle part ailleurs dans le Parc et abrite également d'autres espèces que l'on ne trouve qu'à Sospel, comme ce superbe papillon qu'est la Diane (*Zerynthia polyxena*).

Haploembia solieri



Mais c'est pour la " petite faune " que l'apport de connaissances a été le plus conséquent, notamment concernant l'immense groupe des insectes.

Tout d'abord, les prospections ont permis de découvrir une population d'*Haploembia solieri*, animal d'environ 1 cm de long, appartenant à un ordre d'insectes qui n'avait encore jamais été signalé sur le territoire du Parc du Mercantour, celui des **Embioptères**!

Cet ordre constitue un petit groupe d'insectes essentiellement tropicaux et subtropicaux. Le nom *Embioptera* («ailes animées») n'est pas particulièrement représentatif du groupe (tous les insectes volants battent des ailes pour voler !), a fortiori pour notre *Haploembia solieri* qui présente la singularité d'être totalement dépourvu d'aile.

L'appellation anglophone de "webspinners" (tisseurs de toiles) est plus pertinente et évoque la capacité, unique chez les insectes, à filer la soie à partir de structures situées sur leurs pattes antérieures. Ces pattes antérieures sont d'ailleurs hypertrophiées.



Un autre ordre a été observé pour la première fois dans le Parc grâce à l'Explor'Nature de Sospel, celui des Phasmes, avec l'observation de *Pijnackeria* masettii!

Cette espèce d'affinité méditerranéenne a une distribution ibéro-provençale et se développe principalement sur la Dorycnie à cinq feuilles (*Dorycnium pentaphyllum*), mais aussi, dans la région niçoise, sur le Calicotome épineux (*Cytisus spinosa*) et le Genêt cendré (*Genista cinerea*). Encore une belle illustration du climat très méditerranéen de la commune.

La connaissance des Coléoptères a pour sa part bénéficié d'une progression prodigieuse! Cet ordre - le plus diversifié de la classe des Insectes - comporte un grand nombre de familles, dont un bon nombre à l'identification complexe.

Il comprend, au niveau mondial, le tiers des espèces connues du règne animal.

Concernant les Coléoptères terrestres, un total de 505 espèces, appartenant à 50 familles, est aujourd'hui recensé sur la commune, dont 328 grâce à l'Explor'Nature¹! On peut noter la présence d'une sous-espèce extrêmement localisée, *Parabathyscia spagnoloi devillei.* Il s'agit d'une cavernicole endémique de Sospel décrite pour la première fois en 1902 dans une grotte de Sospel où elle est toujours présente. A noter également une espèce de carabe endémique des Préalpes du Sud et nouvelle pour le Parc, *Laemostenus alpinus*. Les forêts de Sospel ont révélé la présence d'autres espèces originales, comme *Megatoma ruficornis*, un dermestidé vi-

Avec cette soie, les Embioptères tissent, sous les pierres, un abri comprenant des galeries interconnectées menant jusqu'à leurs ressources alimentaires (débris végétaux au sol). Autre particularité, les Embioptères sont capables de déplacements rapides à la fois en avant et en arrière. Leur biologie est méconnue, mais on sait que les femelles assurent le soin et l'alimentation de leurs jeunes, fait assez rare chez les insectes non sociaux. Plus de 360 espèces d'Embioptères ont été décrites dans le monde, dont seulement 2 sont connues en France.

Et pour l'instant une seule sur le territoire du Parc, de répartition strictement méditerranéenne (bien qu'accidentellement introduite aux Etats-Unis et au Japon). Bref, une très belle découverte!



vant sous les écorces des feuillus morts, rare et localisé en France ou encore *Oxypleurus nodieri*, un cérambycide méditerranéen vivant dans les branches mortes des pins, peu fréquent.

Enfin, 2 chrysomèles méritent notre attention, *Cryptocephalus loreyi*, qui se rencontre dans la moitié sud sur les chênes, répandue mais toujours rare, et *Crioceris macilenta*, présente dans le sud-ouest du bassin méditerranéen, vivant sur les asperges, non rare en Corse, mais très rare sur le continent. Malheureusement, les conditions climatiques ont fortement limité le nombre de découvertes potentiellement intéressantes dans ce groupe également.



Chez les **Orthoptères** (criquets, sauterelles et grillons), 18 espèces étaient connues avant l'Explor'Nature. Les prospections menées dans ce cadre ont permis de passer cette liste à **23 espèces recensées**, ce qui est relativement faible au vu du potentiel de ce territoire. Cela est dû notamment au fait que la plupart des Orthoptères sont encore à des stades juvéniles à cette période de l'année : ces taxons n'étant identifiables qu'au stade adulte, les prospections leur étant dédiées ont habituellement lieu en fin d'été.

Cependant, on peut tout de même noter la présence d'une nouvelle famille pour le Parc, la famille des Myrmecophilidae, avec l'observation d'un spécimen de Myrmecophi*lus sp.* (malheureusement juvénile lui aussi et donc non identifiable à l'espèce). Cette famille regroupe 5 espèces, toutes présentes en région Paca. Les Myrmecophilus (ou fourmigrils) sont des grillons minuscules (d'une taille maximum de 4 mm), qui mènent une vie de cleptoparasites dans les fourmilières. Bien que très vulnérables, ils se font accepter par une signature chimique tolérée par les fourmis et se nourrissent des déchets de la fourmilière (notamment chez les fourmis des genres Crematogaster, Camponotus, Messor, Pheidole et les Lasius).

La diversité des Lépidoptères (papillons) s'élève aujourd'hui à 513 espèces dont 145 espèces de papillons de jour (rhopalocères et zygènes) avec 2 nouvellement recensées.

Hagades pruni

Cela représente une très belle diversité pour la commune, déjà bien connue au préalable de notre évènement. Les prospections menées durant l'Explor'Nature ont cependant permis de détecter Leptidea duponcheli, la Piéride du Sainfoin, une espèce très intéressante pour les Alpes-Maritimes compte tenu de sa raréfaction à basse altitude dans ce département. Côté zygènes, elles ont permis le recensement de *Rhagades pruni*, le Procris du prunellier, une espèce pas forcément rare mais très difficilement détectable relativement à ses mœurs (elle se reproduit la nuit et se cache dans la végétation durant la journée). Parmi les espèces présentes et déjà connues, on peut souligner la présence de Polygonia egea, la Vanesse des Pariétaires, et Chazara briseis, l'Hermite, qui comptent parmi les trois espèces classées « En danger » sur la Liste rouge de la région Paca. La présence de *Nymphalis antiopa*, le Morio, et de Zygaena cynarae, la Zygène de l'Herbe-aux-Cerfs, classées « Vulnérables » est aussi à prendre en compte. La Diane, Zerynthia polyxena, est également une espèce remarquable en ce lieu car cette population est assez isolée et comporte plusieurs stations sur cette commune, reliées par la Bévéra qui joue ici le rôle de corridor écologique.

Enfin, on note la présence d'autres espèces protégées comme *Phenga*ris arion, l'Azuré du Serpolet, Papilio alexanor, l'Alexanor, Euphydryas



Un total de **368 espèces** de **Lépidoptères Hétérocères** (papillons de nuit) est aujourd'hui recensé sur la commune, pour 219 avant l'évènement (ce qui représentait déjà un très bel effort de prospection). On retrouve dans ce peuplement une espèce dont la répartition est limitée aux départements du littoral méditerranéen, Pennithera ulicata, la Corythée des garrigues, et qui ne dispose que de 2 données dans tout le PNM. Sont également présentes *Drymonia obliterata*, l'Ardoisée, qui n'a été observée qu'à 2 reprises en région Paca, et *Bena bicolorana*, l'Halias du Chêne, une espèce à la répartition assez large mais localisée. Certaines espèces, bien que communes, n'avaient pas été vues depuis au moins vingt ans et ont eu l'occasion d'être de nouveau observées, comme Dei*lephila porcellus*, le petit Sphinx de la vigne, ou *Pseudo*panthera macularia, la Panthère. C'est le cas également de *Watsonalla binaria*, le Hameçon, qui est beaucoup plus localisé sur le Parc. Les espèces patrimoniales *Eu*pithecia gratiosata, l'Eupithécie favorisée, connue de seulement 3 localités en France continentale, toutes situées dans les Alpes-Maritimes, et *Paraboarmia viertlii*, la Boarmie de Bohatsch, espèce rare, peu inventoriée et en limite d'aire occidentale de répartition dans le Sud-Est de la France, n'ont, quant à elles, pas été observées depuis 1995. Au final, ces prospections ont permis l'observation d'un bon nombre d'espèces printanières, pour consolider la connaissance du peuplement de papillons de nuit de Sospel.



Bénéficiant auparavant de données récentes sur 29 espèces, les groupes des Trichoptères, Éphémèroptères et Plécoptères, insectes inféodés aux milieux aquatiques, comptent aujourd'hui respectivement 30, 14, et 6 espèces (soit un total de 50 espèces). Plusieurs d'entre elles sont nouvellement recensées à l'échelle du Parc, notamment le Trichoptère *Hydropsyche spiritoi*, retrouvé en France uniquement dans le Var, les Alpes-Maritimes et les Alpes-de-Haute-Provence, ainsi que l'Ephéméroptère *Habroleptoides auberti* (espèce retrouvée ponctuellement dans les Alpes), et le Trichoptère *Setodes argentipunctellus* (espèce commune mais restreinte à la partie basse des cours d'eau).

On peut aussi noter la présence d'espèces rares comme l'Ephéméroptère *Electroge-na grandiae*, connue jusqu'alors de seulement 2 stations en France. Elle a ici été trouvée dans 2 stations supplémentaires.

Enfin, les prospections ont permis de recenser 3 espèces endémiques des Alpes-Maritimes et de Ligurie : le Trichoptère *Philopotamus liguricus* (6 stations connues dans le PNM), le Trichoptère *Tinodes sylvia* (3 stations connues dans le PNM), le Trichoptère *Rhyacophila kelnerae* (12 stations connues dans le PNM).

Malheureusement, la période de prospection était trop précoce pour avoir une vraie idée du peuplement de ces 3 groupes, de nombreux taxons n'ayant pas encore atteint le stade adulte. On peut donc espérer augmenter cette liste d'espèces en prospectant à des périodes plus tardives.

Mais de nombreuses surprises nous attendaient aussi chez les Coléoptères aquatiques: 32 espèces sont aujourd'hui recensées alors qu'auparavant, seules 2 d'entre elles étaient indiquées dans nos bases.

France, *Hydraena bensae*, mentionnée en France uniquement dans les Alpes du Sud et Ochthebius d'ajouter 5 espèces à la liste des Coléoptères aqua-





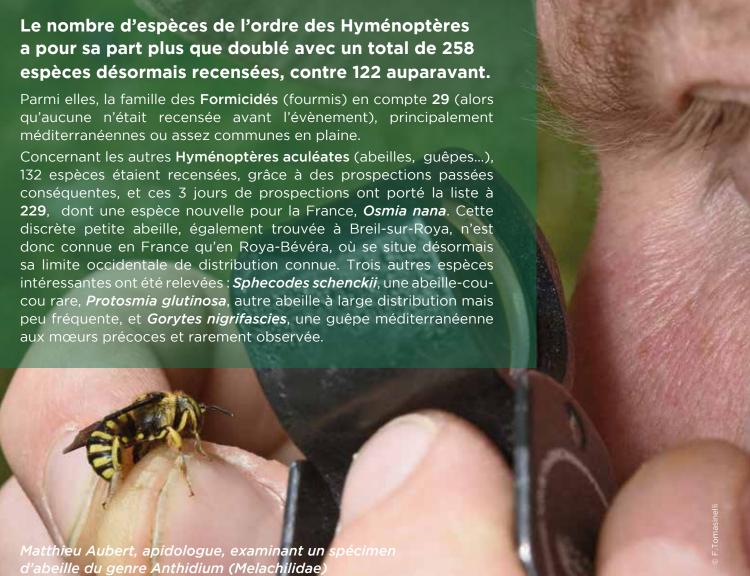
Ochthebius difficilis

Pierre Queney, OPIE/SEF, et Gwenole Le Guellec, MRE Paca, se penchent sur la biodiversité des milieux aquatiques de Sospel 12



Toujours dans les milieux aquatiques ou humides, qu'en est-il de la diversité des Odonates ?

Les libellules et demoiselles de Sospel avant déjà été inventoriées de manière intensive par Thomas Lebard et Jean-Marie Cevasco, les prospections menées lors d'Explor'Nature n'ont pas permis d'augmenter la liste déjà conséquente des 24 espèces recensées. Le cortège présent à Sospel est différent de la plupart de ceux que l'on trouve sur les autres communes du Parc avec la présence d'espèces méditerranéennes. C'est notamment le cas de Calopteryx xanthostoma, de Platycnemis pennipes, de Chalcolestes viridis ou encore de Coenagrion tenellum qui ne s'aventurent pas dans les autres vallées du Parc en dehors de la partie basse de sa rivière voisine, la Roya.



Le groupe des Diptères est également et comme souvent relativement sous-prospecté par rapport à sa diversité taxonomique, principalement à cause du manque de spécialistes de cet ordre.

Cependant, Sospel avait déjà profité de prospections par des spécialistes des familles des Syrphidés et des Sarcophagidés, familles bénéficiant aujourd'hui d'un niveau de connaissance correct et d'une bonne diversité sur ce territoire. La liste des espèces de diptères recensées s'élevait donc déjà à 128 espèces et a désormais atteint les 135 espèces, avec l'ajout de 7 espèces dans les familles les moins connues. Parmi ces espèces, on peut noter la présence de *Brachystoma vesiculosum*, une espèce méditerranéenne qui remonte jusqu'à la chaîne des Alpes. Elle n'est pas spécialement rare, mais elle est, en Europe, la seule représentante de son genre (les quatre autres espèces connues étant uniquement présentes en Asie). Par ailleurs la famille des Brachystomatidae, principalement diversifiée dans l'hémisphère sud, est représentée par moins d'une dizaine d'espèces pour toute la région paléarctique, et seulement 4 espèces pour l'Europe dont *Brachystoma vesiculosum*. Conserver cette espèce signifie donc participer à la conservation de la famille toute entière en Europe.







© L.Casset

Jalla dumosa



Le nombre d'espèces d'Hémiptères, ordre regroupant les punaises et les cigales, a littéralement explosé avec un total de 100 espèces recensées alors qu'à peine 22 étaient inventoriées avant l'Explor'Nature! On peut noter la présence d'Actinonotus pulcher, une espèce de punaise rare et localisée en France, très peu observée, tout comme Horwathia *lineolata*, autre punaise montagnarde assez méconnue. Autre belle surprise, l'observation de Plinthisus heteroclitus, une espèce de punaise décrite en 2013 à Sospel, de très petite taille, extrêmement rare et très localisée! Ont également été observées des espèces habituellement rencontrées en moyenne montagne méditerranéenne comme Camptotelus lineolatus, Sphedanolestes lividigaster et Jalla dumosa.



Les Collemboles forment un groupe rarement échantillonné, faute de spécialistes, et constituent pourtant un composant essentiel de la faune du sol.

Alors qu'aucune espèce n'était connue sur la commune, 41 espèces ont été recensées. Parmi elles, plusieurs endémiques, des Alpes du Sud comme *Deutonura provincialis* et *Neanura pallida*, du Mercantour comme *Deutonura jeromoltoi*, du secteur Castillon/Sospel comme *Lathriopyga montana* et même... de la Grotte de l'Albaréa, comme *Pseudosinella cassagnaui*. Quelques espèces nouvelles pour la science sont également en cours d'étude sur ce groupe (et donc non comptabilisées dans le total des 41 espèces).

Les groupes des Blattes, des Dermaptères et des Mécoptères font partie de ceux ne bénéficiant auparavant d'aucune donnée et ayant aujourd'hui respectivement 2, 2 et 1 espèces pour chaque ordre, toutes communes.

3 espèces de Névroptères et 2 espèces de Mantes sont aujourd'hui recensées (avec, pour chacun de ces deux ordres, une avant Explor'nature), toutes relativement communes. Cet inventaire constitue une première base, mais de plus amples prospections permettraient certainement d'allonger la liste des espèces présentes.





Concernant les Arachnides, tout restait à faire : seules 7 espèces avaient été recensées jusqu'ici, dont 2 qui n'avaient pas été revues depuis au moins 20 ans.

plor'Nature, ce sont maintenant 106 espèces qui sont recensées sur la commune de Sospel! Outre cette grande richesse spécifique, de belles découvertes ont été réalisées comme par exemple, Nemesia manderstjernae, la Mygale de Manderstjern. Cette mygale-maçonne est assez massive et construit ses terriers le long des talus ou au pied des rochers. Elle y passe la journée, avant de se poster à son entrée, la nuit tombée, pour mordre et y entraîner les proies qui passent à proximité. En France, elle n'est présente que dans 3 départements en région Paca, les Alpes-Maritimes, le Var et le Vaucluse. On peut aussi noter la présence de Lycosa tarantula, la Tarentule. C'est l'une des deux plus grandes espèces de notre pays, avec une longueur de corps pouvant dépasser les 3 centimètres et une longueur totale (pattes comprises) pouvant atteindre 10 centimètres! Elle vit dissimulée dans un terrier dont le conduit ou cheminée est tapissé de soie, dont elle émerge le soir pour chasser à l'affût. En France, elle est présente dans 13 départements, dont tous ceux de la région Paca, et est observable du niveau de la mer jusqu'à 1 150 m d'altitude, sur des pelouses rases pâturées ou anciennement fréquentées par les moutons. Enfin, on peut noter la présence de la discrète Kryptonesticus eremita, espèce vivant dans les milieux sombres et humides, comme son nom le laisse deviner, et présente uniquement dans le Sud de la France.

Concernant les Diplopodes, ordre auparavant totalement méconnu sur la commune, 4 espèces sont aujourd'hui recensées.

Parmi elles, on peut citer *Glomeris ligurica* et *Onychoglomeris castanea*: ces espèces ne sont pas rares mais sont très localisées en France (présentes uniquement dans les Alpes-Maritimes, le Var et la Principauté de Monaco).



Jean-Michel Lemaire, Muséum d'Histoire Naturelle de Nice, tamisant de la litière pour y récupérer de nombreux invertébrés



T 16

Armadillidium alassiense - Alpioniscus feneriensis

Concernant les Isopodes, un total de 20 espèces est aujourd'hui connu sur la commune, pour 12 observées avant l'évènement. Parmi ces espèces, la moitié sont répandues et/ou communes dans l'ensemble du pays ou du bassin méditerranéen.

Au sein de celles-ci, on trouve des espèces du genre Platyarthrus, qui ont pour particularité d'être aveugles, dépigmentées, endogées et souvent myrmécophiles! Elles ont d'ailleurs été trouvées dans des nids de fourmis. Mais la faune des Isopodes de Sospel a aussi son lot d'espèces patrimoniales. En termes d'endémisme régional, ont été recensées Alpioniscus feneriensis, espèce cavernicole troglobie propre au Sud-Est de la France et au Nord-Ouest de l'Italie, connue historiquement de quelques grottes des Alpes-de-Haute-Provence, du Var et des Alpes-Maritimes, Caeroplastes porphyrivagus, espèce épigée endémique du Sud-Est de la France, localement distribuée depuis le littoral jusqu'en moyenne montagne, connue de quatre départements



(Alpes-Maritimes, Var, Bouche-du Rhône, Alpes-de-Haute-Provence), *Porcellio orarum*, taxon endémique du Sud-Est de la France et corso-sarde et *Porcellio spinipennis*, espèce de grande taille (15-20 mm), endémique du Sud-Est de la France et du Nord-Ouest de l'Italie, commune localement.

Par leur endémisme plus restreint, il faut noter la présence de Armadillidium alassiense, espèce endémique des Alpes-Maritimes et du Nord-Ouest de l'Italie, dont la distribution française est limitée aux vallées de la Vésubie et de la Roya, et de Armadillidium maculatum, à la distribution similaire mais ayant également été observée sur des zones littorales des Alpes-Maritimes. D'autres prospections mériteraient d'être organisées sur ce groupe, notamment pour retrouver Haplophthalmus transiens, espèce très discrète, connue en dehors de sa distribution ibérique très localisée de seulement 2 localités françaises (Villefranche-sur-Mer et Sospel) et qui n'a pas été revue en France depuis sa découverte en 1947!

La présence d'une importante faune endémique ou subendémique (également représentée dans les vallées italiennes adjacentes) est remarquable : Cochlostoma macei, Cochlostoma simrothi, Argna ferrari blanci, Pagodulina austeniana, Pagodulina subdola et Macularia niciensis sont les représentants de cette faune originale. Les spécimens du genre Renea et Ciliella gr. ciliata devront quant à eux recevoir plus d'attention taxonomique afin de déterminer exactement de quelles espèces il s'agit. Enfin, la Clausilie aiguillette, Ruthenica filograna, petit bijou de la malacologie continentale par l'esthétisme de sa coquille, distribué depuis l'Oural jusqu'en Europe de l'ouest, atteint à Sospel son extrême limite occidentale.

On peut également noter la présence de 2 espèces invasives, l'une aquatique originaire de Nouvelle-Zélande (*Potamopyrgus anti-podarum*), l'autre des Balkans (*Xeropicta derbentina*).



Le territoire sospellois abrite une diversité d'espèces hors du commun pour plusieurs raisons. Tout d'abord Sospel se détache des autres communes du Parc grâce aux influences littorales qui se font ressentir ici bien plus qu'ailleurs et de nombreuses espèces connues du Parc ne sont présentes qu'à Sospel pour cette raison. Mais la commune bénéficie de nombreux autres avantages et spécificités qui sont rares dans le parc.

On peut citer en exemple une ripisylve large et composée de vieux peupliers qu'on ne peut trouver nulle part ailleurs sur le territoire du PNM, un réseau dense de ruisseaux sauvages et bien préservés avec des profils diversifiés, des cavités d'une richesse faunistique exceptionnelle, une

forêt étendue d'*Ostrya carpinifolia*, des milieux très thermophiles et secs qui alternent avec des vallons frais à ambiance humide, un gradient altitudinal plus bas que dans toutes les autres communes du Parc (en dehors de Breil-sur-Roya) et bien d'autres spécificités encore qui en font un territoire unique à l'échelle du Parc.

Au vu de l'ensemble de ces résultats, on ne peut que reconnaître l'intérêt incontestable de ce genre d'opérations d'inventaires sur la connaissance de la biodiversité d'une commune et la grande qualité du territoire de la commune de Sospel. Ces données seront d'ailleurs également valorisées dans l'Atlas de la Biodiversité Communale (rapport à paraître en 2020).



On retiendra également que ce sont pour les groupes habituellement les moins échantillonnés et étudiés que la connaissance affiche les plus grandes progressions (comme la découverte d'une espèce nouvelle pour la France!) mais que les groupes les plus étudiés peuvent également réserver des surprises (comme pour le Phyllodactyle d'Europe).

Nous ne pouvons donc qu'encourager ce genre d'opérations et bien évidemment remercier très chaleureusement la commune de Sospel pour son accueil, l'ensemble des spécialistes sans qui rien n'aurait été possible, ainsi que l'ensemble des gardes les ayant accompagnés :

ANCELY Mathieu, ASSMANN Clémentine, AUBERT Matthieu, BARBUT Jérôme, BEDOS Anne, BENSA Marion, BIL-LI Frédéric, BLETTERY Jonathan, BOUNIAS-DELACOUR Anne, BOURGON Alain, BOUYON Hervé, BRAUD Yoan, BRU Pauline, CANUT Marie, CASSET Lionel, CHAUVELIER Claude, CLAUDON Sylvie, COMBEAUD Stéphane, DEF-FARGES Joss, DEHARVENG Louis, DESRIAUX Pierre, DU-BORGET Robin, FORTINI Philippe et Letizia, GARAYOA Vincent, GARGOMINY Olivier, GASTAUD Emmanuel, GER-RIET Olivier, JUILLET Adrien, KREMMER Laurent, LABI-GAND Benoît, LAURENT Olivier, LE DIVELEC Romain, LEBARD Thomas, LECCIA Marie-France, LEGUELLEC Gwenole, LEMAIRE Jean-Michel, LERAUT Guillaume, LEVEQUE Antoine, MALTHIEUX Laurent, MARCHAND Marc-Antoine, MARMIER Marin, MARTIN-DHERMONT Laurent, MESSAOU-DENE Virginie, MICHEL Bruno, MIGEON Alain, MOUS-SA Pierre, QUENEY Pierre, RAINGEARD Jean, ROLLARD Christine, ROME Quentin, ROY Cédric, SCOFFIER Frédéric, SECHET Emmanuel, SIBLET Jean-Philippe, SIEFERT Nathalie, SOLDATI Laurent, TERCERIE Sandrine, ZIMMERMANN Laurent.



Parc national du Mercantour

23 rue d'Italie • CS 51316 • 06006 Nice Cedex 1 Téléphone : +33 (0)4 93 16 78 88 www.mercantour-parcnational.fr